

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

De la culture des Potagers

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)



SIXIEME
 ET DERNIERE PARTIE
 DES
 JARDINS FRUITIERS
 ET POTAGERS.

De la culture des Potagers.

Ln'y a rien, ce semble de moins inconnu que tout ce qui regarde la culture des Potagers, elle a été universellement pratiquée dans tous les siècles, & presque dans tous les climats du monde; le soin de multiplier dans des lieux particuliers les Herbes, & les Legumes que la nature avoit produits pêle mêlé dans le milieu des champs, & que les premiers hommes avoient employez pour leur unique subsistance; ce soin, dis-je, a fait; & continué encore de faire l'occupation d'un grand nombre de toutes sortes de gens; en effet combien

bien en voyons-nous, qui las, & ennuyé soit de la fatigue de la guerre, & des charges publiques, soit de l'oisiveté des Villes, & de la Cour ont pris le party de se retirer à la Campagne, pour y aller, comme dit le Proverbe, planter des Choux: combien d'autres y en a-t-il qui se font un plaisir extrême de faire manger des Salades, & des Herbes de leurs Jardins soutenant hardiment, qu'elles sont beaucoup meilleures que celles des Marchez, & des Jardiniers ordinaires, & ainsi puisqu'il est vray que de tout temps on a fait des Potagers, n'ay-je pas lieu de craindre qu'il ne paroisse d'abord ou ridicule, ou inutile, que j'en aye voulu joindre ici un Traité particulier.

Beatus il-
le qui pro-
cul nego-
tiis ut
prisca
gens mor-
taliu pa-
terna rura
bobas e-
xercet
suis, &c.
Horat.
Epod. 2.

Je ne veux point disconvenir, que presque aussi-tôt qu'il y a eu des hommes sur la terre on n'ait eu quelque maniere de Potagers, & que dans la suite des temps la curiosité ne s'en soit extrêmement augmentée; je n'ay garde de vouloir avancer que ce soit seulement de nos jours qu'on sème des Salades, & des Racines, qu'on plante des Choux, & des Artichaux, & qu'on élève des Concombres, & des Melons, &c. Je sçay trop bien que l'intelligence pour toutes ces sortes de Plantes a été connue de nos Peres, & qu'il n'est pas jusqu'à la plupart des Païsans, & du menu peuple des Villes qui n'en ait quelque teinture; & même j'avoüe de bonne foy que la connoissance que j'ay sur le fait des Potagers, me vient particulièrement d'avoir eu frequens entretiens avec ce qu'on appelle vulgairement d'habiles Maréchez: mais je dois ajoûter que, comme le Potager pris en général comprend la culture d'un grand nombre de différentes sortes de Plantes; il n'y a presque point de Jardinier qui ait tâché de réussir généralement en toutes; il est d'ordinaire arrivé que l'un s'est appliqué singulièrement à une partie, laquelle il a bien faite, & a négligé le surplus, l'autre s'est appliqué à ce qui avoit été négligé par son voisin, & y a réussi, négligeant de son côté ce que ce voisin faisoit avec beaucoup de succès; les différens appetits des hommes, & sur tout les différens degrez de bonté des terroirs, & des climats ont été les véritables causes de ces différences d'affectations à l'égard de la culture des plantes Potageres.

Or comme il est sans doute nécessaire que le Jardinier d'un homme, s'acquitte également bien de toutes les parties du potager, en sorte qu'il puisse fournir luy seul tout ce qu'un bon potager doit produire, sans qu'au moins il luy manque rien de ce qui en est plus important, & que d'ailleurs il est expedient, que cet homme sçache exactement ce que dans chaque mois de l'année il doit attendre de son Jardinier, & qu'il connoisse en même temps quel est l'ouvrage particulier de chaque saison, je me suis étudié à ne rien oublier ici de tout ce que l'un & l'autre doivent sçavoir; l'un pour contenter en s'acquittant fort bien de son devoir, & l'autre pour être content, quand en effet il a sujet de l'être; c'est ce qui fait que pour répondre à ceux qui voudront me demander qu'est-ce que je prétens dire de nouveau dans une matiere que j'avoüe être si connue.

Je diray premierement la même chose que j'ay établie dans toutes les parties de mon ouvrage, c'est à sçavoir que je n'écris pas ici pour les Jardiniers qui le font de profession, & qui y sont habiles; mais que j'écris autant pour ceux qui le veulent devenir, que pour les honnêtes gens curieux de Jardinage; je sçay seulement qu'il y en a beaucoup, qui estiment que cette science (dont le détail leur est inconnu) n'est pas indigne de leur curiosité, & qu'ils sont même persuadés qu'elle pourra leur donner du plaisir, aussi bien que de l'utilité; je sçay encore que je m'en suis donné pour y acquérir quelques lumières, & que partant il leur sera assez doux de profiter sans peine de l'éruite, que j'ay faite, & de trouver ici un recueil exact, & fidele de tout ce qui regarde cette matiere.

Je répondray en second lieu, que mon dessein est d'abreger de grands chemins aux jeunes gens, qui cherchant à s'instruire au Jardinage voudroient bien, que ce

ne

ne fust pas seulement par voir faire (attendu que ce chemin est long & incertain) mais ils voudroient s'instruire par regles, & par principes, ce que je croy se pouvoir faire en peu de temps, & par des voyes courtes & aisées.

Je répondray en troisième lieu, que je mets ici de certaines experiences particulieres, lesquelles j'ay faites avec succès, & qui ne me paroissent pas avoir encore jamais été faites: il me semble pouvoir dire, qu'elles ont eu trop d'approbation, pour ne meriter pas d'être divulguées.

Je répondray enfin, que mon intention est de faire, que le lieu qui est destiné à devenir potager, soit si bien ordonné en toutes, ses parties, que non seulement chacune fasse son devoir à l'égard des productions, mais que même par l'œconomie de sa disposition le tout ensemble soit en état d'attirer des spectateurs, & de réjouir en tout temps la veuë des curieux.

Voilà pourquoy je me propose de suivre ici exactement le plan que je me suis fait, & que j'ay expliqué à l'entrée de ces Traitez de Jardinage, & par consequent je m'en vais dire.

Premierement tout ce qui generalement parlant se doit trouver dans toutes sortes de bons Potagers, à quoy j'ajouteray une description des graines, & autres choses, qui servent pour la production & multiplication de chaque plante en particulier

En second lieu j'expliqueray non seulement ce qu'on doit tirer d'un Potager dans chaque mois de l'année, mais aussi quel doit être l'ouvrage des Jardiniers dans chacun de ces mêmes mois, & à ces deux articles j'en joindray un troisième, pour faire sçavoir ce qu'en tout temps on doit trouver dans quelque Potager que ce soit, & juger par là, s'il n'y manque rien, ou s'il y manque quelque chose.

En troisième lieu j'expliqueray quelle sorte de terre, & quelle culture sont propres à chaque sorte de plantes, pour faire qu'elles y viennent excellentes, & comme il y en a qui se sement les unes pour demeurer toujours au même endroit, & les autres pour être absolument transplantées, & qu'il y en a aussi quelques-unes, qui se multiplient sans être semées, je marqueray en même temps ce qui regarde les unes & les autres, soit pour les saisons de les semer & planter, soit pour la maniere de les perpetuer.

J'expliqueray en quatrième lieu, combien de temps chacune occupe utilement sa place, & qui sont celles qui ont besoin d'aller dans la serre, pour fournir pendant l'hyver, & qui sont celles, qui par le secours de l'industrie sont produites malgré les gelées.

En cinquième lieu j'expliqueray combien de temps chaque sorte de graine se peut garder sans devenir inutile, car en cela elles n'ont pas toutes la même destinée.

CHAPITRE PREMIER.

De tout ce qui doit estre dans un Potager raisonnablement grand pour le rendre parfaitement bien garni.

TOUT le monde convient, qu'il n'est guere de jours dans l'année, où l'on se puisse passer du secours des Potagers, soit que dans la belle saison les plantes tiennent encore à la terre qui les a produites, & qu'on n'ayt qu'à les y aller prendre